

que la necessité des rems obligera de soumettre leurs Etats a la Puissance Imperiale, comme ils étoient il y a quelques siècles.

Je ne puis pas croire que la Cour de Rome ait ignoré ce qu'on tramoit sous ses yeux, puis que c'est a la porte du Sanctuaire qu'on a negocié depuis plus de six mois, de remettre le Royaume de Naples & de Sicile sous la domination de la Maison d'Autriche; les Allemans n'avoient pas assez de Troupes sur pied pour faire cette conquête, & entreprendre de traverser les Etats de l'Eglise, s'ils n'avoient été assurez qu'ils ne trouveroient aucune opposition, & que sous ombre d'une crainte imaginaire ils seroient favoritez dans leur marche; mais ce qui me surprend, c'est d'avoir vû dans le moment les Officiers, à qui la Cour de Madrid avoit confié les principaux Postes du Royaume de Naples, se soumettre aux Imperiaux, & leur livrer des Fortereses capables d'occuper plusieurs campagnes une Armée plus nombreuse que celle que commandoit le General Thaun: les trois Châteaux de Naples qui viennent de se rendre sans souffrir un coup de Canon, & que le Prince de Monteleon avoit promis de défendre jusqu'à la dernière extremité; la Cavalerie Napolitaine, qui sans voir l'ennemi, abandonne le Prince de Castiglione qui la commandoit, & l'amene prisonnier aux Imperiaux; le fameux Pepefume, qui après s'être rendu recommandable par plusieurs belles actions sur Mer, abandonne le Viceroy dans le trajet de Naples à Gaëte, & revient sur ses pas pour remettre au Comte de Martiniz les effets du Duc d'Escalona, qui avoient été confiez sur les bâtimens que ce Marin commandoit;